

férence à l'égard du sort des plus pauvres et un repli généralisé des gens dans l'individualisme. Au début des années 1980, on se préoccupait donc surtout de questions comme l'équilibre stratégique avec l'Union soviétique et le sort économique du monde occidental. Les autres questions internationales ont été négligées. Toutefois, comme l'ont rappelé plusieurs participants à la conférence, tels que le professeur Ron Fisher, M. Stephen Lewis ou le très honorable Edward Schreyer, l'initiative de paix du Premier ministre Trudeau et la création subséquente de l'Institut ont allumé de petites lueurs d'espoir dans cette période plutôt sombre, tout comme d'ailleurs les rapports précédemment mentionnés.

La situation internationale est plus propice maintenant à la propagation de la conception globale de la sécurité. Comme l'a rappelé M. Stephen Lewis dans son discours d'ouverture, l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev a entraîné une transformation extraordinaire de la politique soviétique, ce changement offrant des possibilités d'action multiples pour la réduction des armements, le règlement des conflits et le renforcement des Nations-Unies. D'autres éléments positifs doivent aussi être mentionnés. La nouvelle détente instaurée entre les superpuissances met en relief les problèmes de sécurité régionaux dans le tiers-monde et inspire la volonté de les régler. Le problème de la dette du tiers-monde, qui a surgi en 1982 et qui est resté sans solution depuis, commence à attirer l'attention du grand public occidental et devient une préoccupation de taille chez des groupes, partis et gouvernements de plus en plus nombreux. Le sort de l'Afrique, aux prises avec la famine et la maladie, provoque une prise de conscience dans la population. La détérioration de l'environnement a tout spécialement attiré l'attention à la suite des conclusions inquiétantes formulées dans des études sur la composition chimique et la température de l'atmosphère qui ont été effectuées depuis la découverte du fameux «trou» dans la couche d'ozone au-dessus de l'Antarctique.

Le temps était donc venu pour l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales de déployer un effort particulier pour diffuser la perspective globaliste de la sécurité canadienne. La conférence annuelle de 1988 a fourni l'occasion d'étudier les multiples défis auxquels la sécurité canadienne fait actuellement face et d'offrir une tribune aux conférenciers et aux autres participants voulant exprimer leurs vues sur les possibilités concrètes d'action du Canada et de la collectivité internationale, face aux grands problèmes économiques, écologiques et militaires de l'humanité de la fin du XXe siècle.